

ASSEMBLEE GENERALE du 6 DECEMBRE 1980

Très respectables frères,
Respectables frères,
Vénérables frères,
et vous tous, mes frères, en vos grades et qualités,

Ma désignation à vos suffrages par le souverain grand comité du 30 septembre, puis mon élection à la grande maîtrise de l'Ordre, assurée aujourd'hui, dans les conditions que vous savez, **par votre assemblée générale représentant l'ensemble des loges**, témoignent tout à la fois de la confiance que vous me faites et des espérances que vous nourrissez, à travers les pouvoirs dont vous m'avez investi, pour assurer le développement harmonieux et équitable de l'obéissance dans la cadre rigoureux de sa tradition spirituelle, philosophique, initiatique et universelle.

Votre confiance m'honore: j'en ressens une juste fierté qui ajoute une force à ma détermination.

Vos espérances se confondent avec les miennes, tant et si bien, que c'est dans la nécessaire conjugaison de nos efforts que je situe leur succès.

Ces paroles introductives, je les prononce:

- sans gloriole, car l'honneur qui m'est fait aujourd'hui comme les titres qui l'accompagnent n'ont sur moi d'autres effets que celui de souligner l'étendue de mes devoirs.

- sans complexe, aussi, car, désormais disponible, je me consacrerai sans réserve à la mission que je viens d'accepter sous serment.

C'est dans la plénitude des engagements que je viens de prendre et avec l'exacte conscience des pouvoirs que vous m'avez conférés que je voudrais formuler ici, en communion avec vous, des vœux fervents de rémission pour les souffrances qu'endure notre Très Respectable Grand Maître Auguste Louis Derosière dont je salue, avec émotion, le grand courage et, avec respect, l'oeuvre maçonnique qu'il a accomplie tout au long de sa vie, notamment à la tête de l'Ordre qui a connu, sous son maillet, un essor remarquable. Comme vous j'ai écouté avec attention et profit le message qu'il nous a transmis tout imprégné des prescriptions contenues dans les divers rituels pratiqués dans nos temples.

Avec la même solennité je souhaite la bienvenue aux nombreux et éminents délégués des grandes loges étrangères d'Angleterre, de New-York, de Suède, d'Allemagne, du Luxembourg, d'Italie, de Belgique, qui se sont déplacés jusqu'à nous pour marquer l'amitié de leurs obédiences respectives à notre Grande Loge Nationale Française. Qu'ils en soient remerciés en agréant l'assurance de nos sentiments les plus fraternels pour leurs personnes et pour les puissances maçonniques qu'ils représentent.

Je salue aussi avec chaleur, à cet Orient où ils ont leur place, le Très respectable Frère Raoul Mattei, membre du Souverain Grand Comité actuellement Grand Commandeur du Suprême Conseil pour la France et le Très Respectable Frère Jean Granger également membre du Souverain Grand Comité actuellement Grand Prieur des Gaules.

Je voudrais enfin remercier notre Très Respectable Ancien Grand Maître Ernest Van Hecke, exemple de sagesse et de dévouement à l'Ordre qui a présidé à mon installation comme il avait présidé, il y a 15 ans, à ma régularisation à la GLNF.

C'est avec émotion que, devant vous et sous son autorité paternelle j'ai renouvelé mes serments de fidélité et d'attachement à l'Ordre que je servirai avec la même foi que mes prédécesseurs.

Souffrez, maintenant, que je vous entretienne de l'essentiel de mes préoccupations et de mes espérances sur la vie de la GLNF au moment où je prends sa direction.

Sur le plan physique, nos effectifs progressent.

Leur implantation sur le territoire s'élargit tout comme l'audience de l'Ordre en France et hors de France. Nos ressources couvrent nos besoins quotidiens sans marges suffisantes pour bien assurer les extensions souhaitables dans un bref délai. Nous sommes en effet arrivés à la conjoncture financière classique mais gênante qui ponctue l'extension des sociétés où l'augmentation des charges résultant de cette extension ne peut, pour un temps, être compensée par l'appoint correspondant des cotisations versées par les nouveaux adeptes.

Sur le plan moral quelques défaillances sont apparues. A l'occasion d'incidents limités des désaccords se sont produits qui, répétés, ont parfois pris l'allure de ressentiments personnels préjudiciables à l'esprit de fraternité qui doit inspirer chacun.

Je n'insisterai pas sur cet épisode que le respect de nos règles aurait dû éviter. Mais, parce qu'il s'est produit et qu'il convient de le réduire, je me dois de rappeler ces règles sur l'origine et la nature desquelles il est bon de se pencher souvent pour ne jamais s'en déprendre.

La GLNF a été fondée en 1913 par un groupe de frères qui avaient quitté le "Grand Orient", répudié par la Maçonnerie "régulière", pour avoir retiré de ses Constitutions, en 1877, l'obligation de la croyance en Dieu.

La GLNF est, depuis sa naissance, un ordre traditionnel initiatique et universel.

Elle coopte ses membres **en fonction de leurs qualités morales** et des engagements qu'ils prennent librement, sous la foi de serments solennels, de respecter des règles précises dont l'application doit faciliter **leur élévation spirituelle et morale**.

La première de ces règles est la croyance en Dieu, Grand Architecte de l'Univers.

Les autres règles fondamentales se rapportent:

- Au respect des traditions initiatiques qui se réfèrent aux Anciens Devoirs et aux Landmarks,

- **Au respect des opinions et des croyances de chacun et à l'interdiction de discussions politiques ou religieuses dans les loges,**

- **A la maîtrise de soi** qui conduit à la tolérance laquelle ouvre les voies de la Fraternité,

- A la mise en pratique d'un idéal de Paix, d'Amour et de Fraternité ainsi qu'au

perfectionnement de l'humanité par le **perfectionnement moral des membres de l'ordre**.

Vous savez tout cela. Vous le savez si bien que vous pourriez vous étonner de mon insistance à vous le rappeler.

Ne vous méprenez pas sur ce point.

Je rappelle nos devoirs primordiaux de maçon parce que, malgré les engagements pris par chacun à leur égard, **d'aucuns les oublient jusqu'à les bafouer**, ce par quoi ils se parjurent et portent atteinte à l'Ordre.

C'est en effet commettre une faute sur le fond des choses que de lancer des rumeurs calomnieuses à l'encontre de l'un ou de l'autre de ses frères, que de juger tendancieusement une entreprise qui se veut généreuse, que de manquer aux devoirs de tolérance et de charité, que **de négliger une charge librement acceptée, que d'introduire un certain laxisme dans la réglementation du comportement des maçons réguliers vis à vis des autres obédiences**.

Une analyse toute simple de nos manières d'être parfois critiquables ou de nos constatations personnelles sur l'évolution de la vie sociale nous fera plus ou moins apparaître, qu'à partir du dévergondage du monde profane dans lequel nous vivons, **quelques mauvaises habitudes se sont infiltrées dans nos rangs**. Il faut le savoir

pour s'en dégager et, pour ce faire, il faut, sur ce point comme sur de nombreux autres, exalter la logique de nos méthodes, **et la spiritualité de nos travaux**. Il faut aussi appeler l'attention sur le fait que les engagements maçonniques que nous avons **tous** pris constituent les fondations de l'ordre et qu'on ne peut y manquer sans commettre une faute grave relevant éventuellement de la justice de l'ordre qu'il importe de restaurer et que je restaurerai dans la dignité et la rigueur qui conviennent.

C'est au prix de cette netteté d'attitude, de cette élévation d'esprit, de la vigilance exercée par l'ordre sur toute éventuelle déviation, que la GLNF n'a cessé d'être bien considérée par l'ensemble de la maçonnerie régulière du monde depuis sa création à Paris il y a 67 ans. Cela constitue pour elle un capital et une force. **Un capital qui a ses sources dans les principes dont elle fait sa règle, une force que perpétue son attachement aux dits principes.**

Telles étaient et telles sont les conditions de notre progression et de notre harmonie ici comme dans le monde.

J'en aurai soin.

Abandonnons maintenant la hauteur des principes pour dire un mot de la vie de l'ordre dans ses structures. Autour de moi-même, des frères de qualité s'ingénient à bien faire. Leur équipe s'étendra dès le début de l'année qui vient aux divers postes de fonctionnement de la grande maîtrise. Les uns et les autres, à leur places respectives, auront à penser et à agir pour le bien de l'ordre. Leur impact sera celui des loges bleues dont les rites, étalemment appréciés, assureront, dans tous les cas, les meilleures initiations possibles.

Ici ou là de jeunes frères prendront la relève d'autres plus anciens.

Partout où cela sera possible et opportun des groupes de travail compétents et dévoués se formeront à la manière de ce qui a été conçu et réalisé pour la réussite de la loge Villard de Honnecourt dès qu'elle fut élevée au rang de loge nationale de recherche. De même seront réaménagés diverses grandes loges provinciales dont les responsables auront pour mission essentielle de veiller au bon fonctionnement des loges de leurs régions, tout rites confondus dans une même estime dans la cadre de nos loges bleues. Quand aux loges, pierres angulaires de l'ordre, elles auront à cœur d'assurer un bon recrutement et de bonnes initiations. **Nul et rien ne peut en effet se substituer à elles pour mener à bien ces missions aussi délicates que merveilleuses.**

Les dimensions humaines, familiales parfois, des ateliers facilitant la communion des frères, la sagacité et le dévouement des surveillants assistant les apprentis et les compagnons dans leur progressions initiatiques, l'autorité réfléchie du vénérable maître élu animateur et arbitre du groupe, tout est en effet réuni dans une loge pour le choix des hommes et leur formation maçonnique.

Il conviendra seulement de suivre leur progression, de se pencher sur leurs difficultés, d'être disponible pour seconder leurs efforts ce que je saurai faire à l'instar des grands maîtres provinciaux dans leurs secteurs respectifs.

Dans le même temps il faudra se pencher sur divers problèmes internationaux touchant la maçonnerie internationale tels, par exemple, celui de la maçonnerie régulière d'Espagne.

Il faudra aussi faire mieux connaître la GLNF en France même. Jusqu'ici nous avons été trop discrets sur ses caractéristiques, ses comportements et ses manifestations. Son importance actuelle, son potentiel et ses développements probables dans les années à venir appellent une présence moins épisodique et plus authentique dans le domaine de l'information. Il ne peut bien entendu pas être question de passer d'un coup d'une insuffisance à un excès. Mais un effort doit être fait. **Cet effort a été tenté avec succès dans le cadre de la Loge Nationale de Recherche Villard de Honnecourt pour les études de haut niveau.** Il doit être poursuivi à l'intention de l'opinion considérée dans son ensemble.

Je me suis assez souvent interrogé sur les causes de la disproportion considérable existant entre les effectifs globaux de la maçonnerie française et ceux des pays Anglo-Saxons ou nordiques. Je les ai trouvées pour partie dans l'idée inexacte que se fait du maçon le public de notre pays. Cette situation nous est préjudiciable et je pense que nous pouvons la redresser, sans polémiques inutiles, présentant notre maçonnerie régulière **telle quelle est: déiste, traditionnelle, initiatique et universelle.**

En fait, sur tous les terrains de notre activité il y aura à faire, beaucoup à faire, tant à faire que j'ai pensé m'entourer de frères particulièrement compétents, actifs, dévoués et intéressés par le travail en équipe. Ils se dépenseront sans compter au service de l'ordre. Mais il me vient aussi à l'idée de mobiliser toutes vos bonnes volontés ne serait-ce que pour créer et soutenir, **partout, un climat fraternel, dans les faits,** pour décourager et réduire à sa médiocrité le jeu pitoyable des rumeurs pernicieuses auquel se livrent quelques égarés, et permettre, par cela même, la restauration d'une ambiance propice à l'effort collectif indispensable à la construction de l'avenir de l'ordre que nous voulons beau.

Pourquoi pas, mes frères.